

## Temps de prière du Samedi saint

### Chant :

**Après qu'il eut soupé pour la dernière fois  
S'offrit comme victime au pressoir de la Croix:  
"Mon sang, versé pour vous est le sang de l'Alliance  
Amis faites ceci en mémoire de moi.**

Le Samedi saint, alors que le Christ a été mis au tombeau, l'Église demeure auprès de son Seigneur et médite sa mort. Jésus a quitté cette vie ; Il est descendu aux enfers. A l'exemple des Apôtres, nous sommes comme abasourdis par sa disparition. C'est une incompréhension si grande, qu'il nous faut du temps pour comprendre tout ce qui vient de se passer.

C'est donc un jour d'attente, de silence aimant et de recueillement. Il n'y a pas de messe : l'autel reste nu jusqu'à ce qu'éclate la joie de Pâques, au début de la nuit. Nous nous unissons aussi, non seulement à la souffrance de Marie, mais aussi à sa confiance envers Dieu. Nous sommes invités à l'imiter, elle qui méditait tous ces événements dans son cœur.

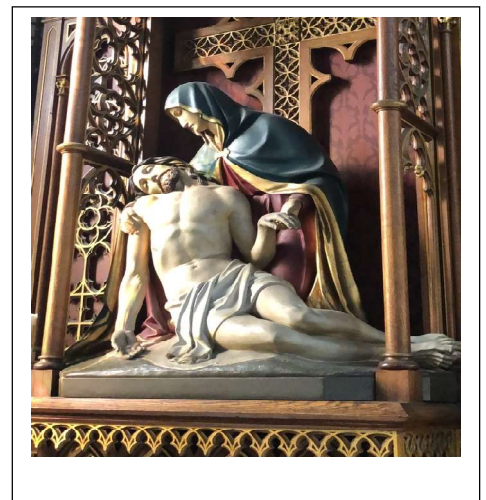
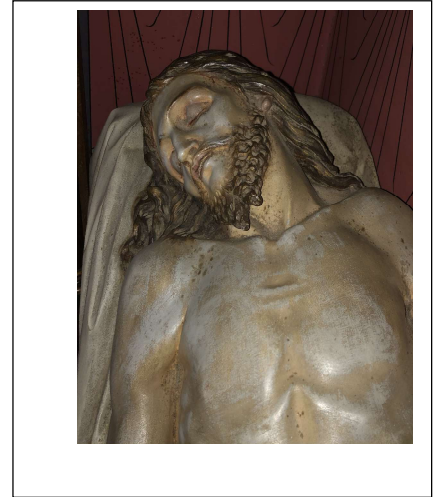
Fond musical sur l'image du gisant qui se trouve sous le maître autel de l'église de Rimbach.

**Méditation :** Joseph d'Arimathie avait été trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Il le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

« *Une épée te transpercera l'âme.* » avait dit le vieillard Syméon à Marie. La prophétie s'est réalisée. (Lc 2, 34-35). En voyant percer d'un coup de lance le côté de son Fils, les douleurs de Marie avaient été telles, qu'il fallut un miracle pour qu'elle n'en mourut pas. Les dernières gouttes de sang de son fils, ont été pour Marie, comme les larmes de son cœur. Avec elle, approchons-nous de ce tombeau, et vénérons la dépouille du Fils de Dieu mort pour nos péchés.

### Chant :

**Adorons le corps du Christ livré pour les pécheurs,  
Approchons-nous de la source qui jaillit du cœur  
Transpercé par une lance en signe d'amour.  
Adorons le corps très saint du Christ, l'Agneau de Dieu.**



Malgré sa douleur, Marie garde la foi :

- elle croit aux paroles de son Fils,
- elle croit de toute la force de son cœur,
- de toute la force de son âme...

Elle perçoit maintenant mieux tout ce qu'elle gardait dans son cœur, et qu'elle n'avait pas compris...Des psaumes remontent à sa mémoire, ils parlaient du Serviteur souffrant.

**Chant : l'Hymne aux Philippiens:**

**Jésus, de condition divine ne retint pas jalousement  
le rang qui l'égalait à Dieu. Mais Il se dépouilla lui-même  
prenant la condition d'esclave, Il se rendit semblable aux hommes.  
Par son aspect reconnu pour un homme Il s'abaissa en se faisant obéissant  
jusqu'à la mort et la mort de la croix.**

**C'est pourquoi Dieu l'a élevé et Lui a donné le Nom  
qui l'emporte sur tout nom. Afin qu'au nom de Jésus  
tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers.  
Et que toute langue proclame : Jésus-Christ est Seigneur  
à la gloire de Dieu le Père.**

**Prière :**

Nous voici dans la prière, à attendre silencieusement la nouvelle aube de Pâques. Apprends-nous Marie, à toujours garder confiance  
Apprends-nous à toujours espérer, apprends-nous à T'aimer.

Aide-nous à saisir l'importance de la mort et de la résurrection de ton fils Jésus  
Aide-nous à rester le plus possible en silence pendant cette journée  
afin de nous préparer intérieurement pour la célébration de Pâques.

**Je vous salue, Marie pleine de grâce ;  
Le Seigneur est avec vous.  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes  
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,**

**Priez pour nous pauvres pécheurs,  
Maintenant et à l'heure de notre mort.Amen**

**Chant** :Ame du Christ, sanctifie-moi !  
Corps du Christ, sauve-moi !  
Sang du Christ, enivre-moi !  
Eau du côté du Christ, lave-moi !  
  
Passion du Christ, fortifie-moi !  
O bon Jésus, exauce-moi !  
Dans Tes blessures, cache-moi !  
Ne permets pas que je sois séparé de Toi !  
  
De l'ennemi, défends-moi  
A ma mort, appelle-moi  
Ordonne-moi de venir à Toi  
Pour qu'avec tes saints je Te loue  
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.